

TOLSTOI

— o —

Le comte Tolstoï, le grand romancier et moraliste russe, est considéré comme l'un des plus puissants romanciers de la fin du 19^{ème} siècle. Il excelle dans ses oeuvres à évoquer le passé de la vie nationale, à peindre les moeurs et l'âme russes, à faire vivre non seulement ses héros, mais encore tous les personnages secondaires et la foule. Il cherche partout *la nature*, mais il est, avant tout, moraliste. Toute sa morale pivote autour de cette pensée: "Ne résiste pas au mal par le mal".

Après avoir été officier et même général de division pendant la guerre de Crimée, il fit un grand voyage à l'étranger, et il séjourna assez longtemps en France. Rentré en Russie quelque temps avant l'émancipation des Serfs, il fonda dans son pays à *Yasnaïa-Poliana*, une école modèle pour les paysans. Né en 1828 il se maria en 1862, c'est alors qu'il écrivit dans le calme de la vie de famille, ses premiers grands ouvrages: *Guerre et Paix*, *Anna Karenine*. Puis il se retira sur ses terres qu'il se mit à cultiver lui-même, après avoir renoncé à tous ses biens pour vivre dans la pauvreté. C'est durant cette vie d'ermite qu'il écrivit ses chefs-d'oeuvre dont les théories le firent considérer comme un révolutionnaire par les autorités russes.

Avant de quitter les siens, il adressa à la comtesse, sa femme, la lettre suivante dans laquelle il explique les motifs de sa détermination.

"Ne me cherchez pas. J'ai besoin de me retirer du bruit et de tout ce qui me

trouble. Ces éternelles visites, ces éternels solliciteurs, ces représentants de cinématographes et de gramophones qui m'assiègent à *Yasnaïa-Poliana* empoisonnent toute ma vie. Il faut que je me retire. Je le dois à mon âme et à mon corps de pêcheur, qui a vécu quatre-vingt-deux ans dans cette vallée de misères. Trente ans j'ai supporté le mensonge mondain, celui du luxe, du confort. J'en suis las et veux finir dans la pauvreté ma vie malheureuse."

Le grand écrivain éprouvait l'horreur la plus invincible pour les traîtres, les espions, mouchards et autres gens du même acabit qu'il estimait être les plus grands ennemis du peuple. Il détestait plus particulièrement un haut fonctionnaire de la police, répondant au nom de Melikoff, et dont les trahisons et les cruautés dégoûtaient ceux même qui l'employaient aux plus louches besognes.

Un jour, Melikoff, soupçonnant qu'il se tramait des choses, pour le moins effroyables dans le domaine de Tolstoï, s'en vint visiter *Yasnaïa-Polyana* à l'improviste.

—Venez-vous officiellement ou bien comme simple particulier? lui demanda froidement le grand écrivain; si vous venez officiellement, voici mes clefs. Cherchez!

—Mais, comte, répondit l'autre, je vous jure que je viens en simple particulier!

Tolstoï le regarda bien en face, puis appelant deux robustes moujiks, il leur dit :

—Jetez-moi cet individu à la porte!

— o —